

Sans examiner l'authenticité de quelques écrits plus explicites encore à ce sujet, écrits attribués à saint Anselme par un grand nombre d'érudits, nous rappellerons de préférence aux Lyonnais une vieille tradition, adoptée par tous les écrivains ecclésiastiques de l'avant-dernier siècle, et entre autres par le savant Pierre de Marca. Selon l'ancienne croyance, la chapelle qu'on voit encore aujourd'hui dans l'église d'Ainay, du côté de l'Évangile, et qui, par un fâcheux oubli des traditions honorables, est actuellement dédiée à saint Michel, fut érigée pendant le séjour de saint Anselme, sous le vocable de l'Immaculée Conception (1).

Ce qu'on peut affirmer sans crainte, c'est que le savant et dévot prélat répandit à Lyon les premières semences de cette dévotion. Or, un homme du mérite et de l'autorité d'Anselme pouvait-il manquer d'entraîner les suffrages d'une église qui s'est toujours fait gloire de rendre à Marie un culte spécial d'honneur et d'amour? D'abord ce furent des hommages privés; la primatiale ne tarda pas à célébrer publiquement la solennité nouvelle (2); les Églises particulières de la cité suivirent avec bonheur le mouvement venu de l'Église principale; Ainay fut de ce nombre et dressa son autel. S'il n'est le premier qui ait été érigé à l'honneur de la Conception Immaculée, l'Église de Cantorbéry serait la seule au monde qui pût lui disputer ce privilège. Mais est-ce au primat d'Angleterre, à l'abbé d'Ainay, à la piété de quelque riche particulier qu'on doit l'exécution de ce monument? A

(1) Quelques personnes pensent aujourd'hui que cette chapelle a été détruite lorsqu'on a ouvert la rue de Bayart. Erreur. La chapelle détruite en cette circonstance, portait, il est vrai, le vocable de la Vierge, mais non pas celui de l'Immaculée Conception. Les deux chapelles étaient voisines; la plus remarquable sous le rapport des souvenirs, celle dont nous parlons, a survécu. Voir *Lyon, tel qu'il était*, par Aimé Guillon, page 26. L'Église d'Ainay, par une heureuse inspiration, célèbre annuellement, l'octave de la Conception Immaculée.

(2) Le P. Mabillon a cru pouvoir en reculer l'époque jusqu'à l'année 1140.